

Un forum pour l'investissement responsable et rentable

Dans un contexte de crise financière, l'investissement responsable veut démontrer que la performance n'est pas incompatible avec le respect de certaines valeurs. Preuve en sera donnée à l'occasion du premier Geneva Forum for Sustainable Investment, qui se déroulera les 25 et 26 mars, sous l'égide de la toute nouvelle association Sustainable Finance Geneva présidée par Angela de Wolff.

Lorsqu'on évoque l'investissement durable, Angela de Wolff écarte d'emblée la confusion avec l'éthique financière. «*Dans la notion d'éthique, il y a une question de morale et de valeurs personnelles.*» Pour d'aucuns, cela veut dire pas d'armements, pour d'autres pas d'alcool, des exemples triviaux qui mettent en évidence le fait que la morale n'est pas la même pour tout le monde. En revanche, la durabilité, dans la mesure où elle consiste avant tout à prendre en considération le long terme, peut s'appuyer sur un consensus plus large. Si l'idée n'est pas tout à fait nouvelle, son application à la finance est plus récente. On se souvient certes du Sommet de Rio de Janeiro en 1992. Mais le concept de durabilité ne s'adressait encore qu'aux entreprises elles-mêmes, appelées, notamment, à se soucier de leur impact sur l'environnement et la société.

En revanche, l'idée d'évaluer les entreprises de l'extérieur sous l'angle de la durabilité remonte à quelques années seulement et c'est maintenant qu'elle commence à s'imposer. C'est dans cette perspective qu'Angela de Wolff est au nombre des organisateurs du Geneva Forum for Sustainable Investment, qui se tiendra les 25 et 26 mars. Mais elle assure qu'il n'y a pas de lien immédiat entre la crise financière et cette rencontre, la première du genre en tout cas à Genève. «*L'idée a été lancée il y a une année*», se souvient Angela de Wolff, qui précise aussi qu'elle l'a été à l'enseigne de l'association Sustainable Finance Geneva dont elle est la présidente.



Angela de Wolff est présidente fondatrice de l'association Sustainable Finance Geneva, créée il y a quelques semaines.

Bien entendu, la scène genevoise de l'investissement durable est encore petite, si bien que le vice-président de l'association n'est autre que Jean Laville, le «numéro 2» d'Ethos, donc le collaborateur proche de Dominique Biedermann. Un homme de plus en plus écouté: même si la problématique de la finance durable n'est pas issue de la crise, celle-ci lui a donné une résonance nouvelle. Il reste à en traduire les principes non seulement dans le cadre des assemblées générales, mais aussi au niveau des politiques de placement et c'est sur cet aspect du concept qu'Angela de Wolff met l'accent.

Un rôle d'initiatrice

Elle le fait déjà depuis 2007 à l'enseigne de ConSer Invest, une société qui «*accompagne les gérants désireux de trouver des solutions concrètes: banques, banquiers privés, family offices, caisses de pension*». A cette fin,

Angela de Wolff dispose d'une crédibilité et d'un réseau, élaborés à la faveur de son parcours. Associée dès le début, en 2000, à la mise en place d'une structure consacrée à l'investissement responsable, dans le cadre de Lombard Odier Darier Hentsch & Cie, elle en prenait la tête dès 2003. «*LODH a eu un rôle de pionnier en la matière*», relève-t-elle. Lombard Odier, mais aussi Pictet & Cie qui sera représentée au panel du Geneva Forum à fin mars, à l'enseigne de Pictet Asset Management.

Bien entendu, la liste temporaire des orateurs comporte un «people» en la personne de Bertrand Piccard. Les autres noms sont moins connus, mais les initiés

comprennent tout de suite que la liste ne doit rien au hasard: on y trouve des représentants des institutions chargées de l'investissement responsable de l'UE et de l'ONU, de la caisse de pension CIA – un must à Genève –, de l'EPFL, histoire de disposer d'une légitimité académique. Et d'autres encore. Enfin, la Banque alternative BAS figure aussi sur ce panel temporaire, même si la présidente de l'Association pour l'investissement responsable en relève «*l'approche très sociale*», comme pour mettre un peu de distance.

Car il ne s'agit pas principalement de faire du social, mais bien de la finance, donc de trouver place dans les portefeuilles. Pour cela, il importe de persuader les participants, attendus nombreux, que responsable peut également rimer avec rentable. C'est là tout l'objectif du Forum... ■

Mohammad FARROKH